

LES SAUVAGES LA MUSIQUE EN DUO

« Les Sauvages » est un duo constitué par l'altiste et violiste Antonin Le Faure et l'accordéoniste Vincent Gailly. Le nom de leur ensemble fait référence à l'œuvre éponyme de Rameau.

Antonin Le Faure et Vincent Gailly se rencontrent au Conservatoire de Paris, alors qu'ils jouent ensemble au sein de divers projets de musique de chambre. Un concert en particulier marque leurs débuts : celui de la création d'un trio de Bastien David, qu'ils jouent aux côtés du corniste Noé Nillni à la Philharmonie de Paris. Rapidement, ils prennent conscience de leurs affinités artistiques et de leur enthousiasme tant pour la musique contemporaine que pour celle de la Renaissance et du Baroque. Ils décident alors de créer Les Sauvages, un duo pour explorer ces répertoires selon une approche historiquement informée des œuvres.

Le nouveau et l'ancien se traduit jusque dans la rencontre de leurs instruments : un alto, et son ancêtre, la viole d'amour, deux instruments anciens qui portent en eux un héritage séculaire riche des plus grands chefs-d'œuvres de la musique, et un accordéon, l'un des instruments les plus récents qui soient, qui offre la perspective de donner à cet héritage un souffle de vie. Par leur travail au plus près des compositeurs et leur regard interprétatif personnel sur les œuvres anciennes, les Sauvages se sont donné pour objectif de jeter un pont entre musique passée et présente, et d'ainsi concilier l'une avec l'autre.

En septembre 2019, leur duo est admis à l'unanimité dans la classe de musique de chambre de l'altiste Jean Sulem au Conservatoire de Paris. Ils reçoivent dans ce cadre les conseils d'artistes éminents, parmi lesquels le corniste Jens McManama, les altistes Pierre-Henry Xuereb et Louis Fima, la violoniste Hae-Sun Kang et la violoncelliste Agnès Vesterman. S'intéressant de près à la période élisabéthaine, et plus particulièrement à l'œuvre de John Dowland, ils se produisent dans plusieurs collèges de l'Université d'Oxford en Angleterre. Ils ont par ailleurs travaillé avec les compositeurs Gérard Pesson et Philippe Hersant, et donneront en création cette saison de nouvelles œuvres de Juste Janulyte, Fabien Touchard et Alex Nante. Les Sauvages se produiront aux Invalides et au Musée Henner dans un programme dédié aux femmes compositrices, ainsi qu'au Festival de Breuillet, à l'Observatoire de Paris, et avec Cyril Huvé à la Grange au pianos et au Festival d'automne de Châtellerauld.



Les Sauvages © Philippe Le Faure

2021 | 2022

« Les Sauvages » is a duo formed by violist Antonin Le Faure, and accordionist Vincent Gailly. Their name refers to Jean-Philippe Rameau's eponymous work.

Antonin and Vincent met at the Paris Conservatoire while playing together in various chamber music ensembles. One concert in particular marked their debut: that of the premiere of a trio by Bastien David, which they performed alongside trumpeter Noé Nillni at the Philharmonie de Paris. They soon became aware of their artistic affinities and their keen enthusiasm both for contemporary music and for Renaissance and Baroque music. They thus decided to create Les Sauvages, a duo to explore these repertoires with a historically informed approach.

The new and the old are inherent to both their instruments: the viola, and its ancestor the viola d'amore, are ancient instruments that carry a secular heritage of great musical masterpieces, while the accordion, one of the most recent instruments there is, offers the prospect of giving this heritage a new lease of life. Through their close work with composers and their personal interpretation of ancient works, Les Sauvages aims to build bridges between past and present music, and thus conciliate one with the other.

In Septembre 2019, their duo was unanimously admitted to Jean Sulem's chamber music class at the Paris Conservatoire. Since then, they were also taught by Jens McManama, Louis Fima, Pierre-Henry Xuereb, Hae-Sun Kang and Agnès Vesterman. Their interest in John Dowland's work and in the Elizabethan era led them to perform at the Magdalen College at the University of Oxford in England. They have worked with composers Gérard Pesson and Philippe Hersant, and will premiere new works by Juste Janulyte, Fabien Touchard and Alex Nante this year. Les Sauvages will perform a programme dedicated to women composers at the Henner Museum and the Invalides, and have been invited to play at the Breuillet Festival, the Paris Observatoire, and with Cyril Huvé at the Grange aux pianos and the Festival d'automne de Châtellerault.

VINCENT GAILLY ACCORDÉON

Né en 1996 à Charlottesville aux États-Unis et originaire de Bruxelles, Vincent Gailly est diplômé avec les meilleures mentions du Conservatoire National Supérieur de Paris en accordéon, en harmonie et écriture XX^e siècle, en improvisation, et en analyse. Il poursuit actuellement ses études en troisième cycle d'interprète ainsi qu'en musique de chambre. Également diplômé de Sorbonne Université en musicologie, il a été chercheur stagiaire pendant un an à l'Université d'Oxford pour travailler sur un opéra de George Benjamin.

Très tôt dans son parcours, Vincent devient lauréat de la Fondation Belfius à Bruxelles, ce qui lui vaut de se produire en soliste à la Monnaie, aux studios Flagey et au Palais des Beaux-Arts. Il participe par trois fois aux master class de l'Académie de Villecroze, à la suite desquelles il est invité à jouer pour le violoncelliste Yo-Yo Ma, et a été reçu pour une résidence à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

Animé par une insatiable curiosité artistique, Vincent a à cœur de défendre et de développer le répertoire contemporain pour son instrument, ce qui le mène à se rapprocher et travailler au plus près des compositeurs Bastien David, Gérard Pesson, Frédéric Durieux, Philippe Hersant et Martin Matalon. Il participe à une tournée de l'Ensemble Ulysses à Milan et Royaumont et est invité à jouer avec les solistes de l'Ensemble Intercontemporain dans ce même but. Au sein de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire, mais aussi de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et de l'Orchestre de Picardie, Vincent joue sous la baguette de chefs renommés, parmi lesquels Bruno Mantovani, Pierre-André Valade, Victor Jacob, Jean-Jacques Kantorow et Julien Leroy dans des salles telles que la Cité de la musique et la Philharmonie de Paris.

Son enthousiasme pour la musique de chambre lui vaut le soutien de la Fondation Meyer et de la Fondation Nguyen Thien Dao. Au cours de la saison précédente, Vincent a notamment joué dans une production de ProQuartet avec le Quatuor Elmire à Düsseldorf, Cologne et Bruxelles. Il s'est produit aux Archives nationales, à la Ferme de Villefavard, à l'Observatoire de Paris, au Petit Palais et à la Cité des arts dans divers projets de chambriste. S'intéressant de très près à la musique baroque et de la Renaissance, il fonde Les Sauvages avec l'altiste et violiste Antonin Le Faure, un duo pour explorer ces répertoires selon une approche historiquement informée.

Cette saison, Vincent se produira en soliste à la Cité de la musique, et avec Les Sauvages aux Invalides, au Festival de la Grange aux pianos, au Musée Henner, au Festival d'automne de Châtellerauld et au Palais de Liège. Il est engagé dans des productions de l'Orchestre de Radio France et de l'Ensemble Intercontemporain qui verront le jour au Festival Présences et à la Maison de la Radio. Vincent donnera cette année en création de nouvelles œuvres de Fabien Touchard, Joel Järventausta, Juste Janulyte et Alex Nante. Il sortira son premier disque sur le label Initiale, entièrement consacré à la musique de Bastien David. Son étroite collaboration avec ce compositeur est riche de sept œuvres créées à ce jour, parmi lesquelles un solo publié aux éditions Lemoine que Vincent a été invité à jouer à Rome à la Villa Médicis.



Vincent Gailly, accordéon © Benoit Hechtermans

ANTONIN LE FAURE ALTO ET VIOLE D'AMOUR

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Pierre-Henri Xuereb en alto, Antonin Le Faure y complète actuellement sa formation en musique de chambre, et termine ses études en viole d'amour au Conservatoire Royal de Liège en Belgique. Il initie les projets *Sentimento del tempo*, un spectacle sur la poésie et le répertoire italiens d'après-guerre, et l'ensemble Le Pli, ensemble à géométrie variable sans chef, dédié à la création et au travail avec la nouvelle génération de compositeurs. Il imagine par ailleurs un projet discographique, *l'Alto dégénéré*, en hommage aux compositeurs mis à l'index ou déportés par le régime nazi, ainsi que le programme Harold 2.0, qui propose la première performance de ce monument du répertoire de l'alto qu'est *Harold en Italie* de Berlioz dans le lieu-même de sa création, et dans une version historiquement informée, augmentée de créations contemporaines.

« Antonin a un talent rare tant sur le plan instrumental qu'artistique. Curieux de tout, il sait se montrer moteur dans un groupe, et possède une polyvalence remarquable, au service des différents répertoires. » Diana Ligeti, violoncelliste et directrice du Festival des Écoles d'Art Américaines de Fontainebleau, où Antonin a été en résidence en 2018.

Fier défenseur de l'alto et du répertoire contemporain, auquel il se passionne très jeune, il est sélectionné pour des résidences à l'Académie du Festival de Lucerne et de Santander. Kaija Saariaho écrit qu'elle a « suivi avec intérêt le développement musical d'Antonin depuis qu'il a onze ans. C'est un jeune musicien de talent qui a une curiosité naturelle et rare à l'égard de beaucoup de musiques différentes. Je ne connais pas de musiciens de son âge qui aient déjà une telle expérience d'interprétation de la musique de notre temps, et qui ont travaillé avec autant de compositeurs vivants en préparant leurs œuvres. » Antonin a en effet joué avec les ensembles Intercontemporain, Modern, Alternance, et Le Balcon, et a été invité par le Festival Messiaen au pays de la Meije, le Domain du Rayol, le Festival de Giverny, et bien d'autres.

« Musicien polyvalent, il est porteur d'initiatives originales, et considère son instrument comme un vecteur et non comme une fin en soi. C'est une personnalité attachante, un artiste moderne dans le sens où tout semble l'intéresser. » Bruno Mantovani, compositeur et ancien directeur du Conservatoire de Paris.

Reconnu comme l'un des talents d'aujourd'hui, il est soutenu par la Fondation Meyer et a reçu la bourse Berthier de l'AMOPA et le Grand Prix CIC-Lucas. Antonin est le directeur artistique du Festival Corde à Anima dans le cap Corse. Il joue un alto conçu à sa demande par le luthier Patrick Robin. Son ancien professeur Laurent Verney, alto super soliste de l'Opéra de Paris, a dit : « J'ai pu apprécier son véritable amour de la musique. C'est son éclectisme qui m'a le plus frappé, il aime explorer, chercher toutes sortes de possibilités nouvelles. »



Antonin Le Faure, alto et viole d'amour © Philippe Le Faure